

**DEUX LUTJANIDÉS NOUVEAUX  
DES ENVIRONS DE NOUMÉA  
(NOUVELLE-CALÉDONIE)**

Par E. POSTEL

La famille des Lutjanidae est prise ici dans le sens que lui ont attribué WEBER et BEAUFORT en 1936, c'est-à-dire qu'elle comprend les quatre sous-familles des Lutjaninae, des Nemipterinae, des Pomadasynae et des Lethrininae.

L'une des espèces décrites, *Lutjanus paravitta*, appartient à la première de ces sous-familles, l'autre, *Lethrinus anarhynchus*, à la dernière.

I. — *Lutjanus paravitta* sp. nov.

La description, au cours de laquelle j'ai suivi dans la mesure du possible le plan adopté par WEBER et BEAUFORT (*loc. cit.*), est basée sur l'examen de deux spécimens, considérés comme syntypes, récoltés : le premier par M. Y. PLESSIS à l'Île des Pins (Pointe Sud de la Nouvelle-Calédonie) le 21 août 1961, le second par moi-même sur le marché de Nouméa le 7 juin 1962.

Le tableau I donne un premier aperçu de leurs caractères.

On voit que la hauteur du corps est comprise 3 à 3,3 fois dans la longueur totale, la tête de 3,3 à 3,4 fois dans cette même longueur. C'est l'exemplaire le plus long qui est le plus élevé, ce qui fait penser à l'existence d'une allométrie majorante dont on retrouve d'ailleurs plusieurs autres exemples chez les *Lutjaninae*.

Le diamètre de l'orbite est approximativement égal à la moitié de la distance préorbitale.

Les dents sont rares, alignées en une seule rangée. Deux canines (une de chaque côté) tranchent nettement par leur taille sur les autres dents de la mâchoire supérieure. Quatre dents latérales (deux de chaque côté) implantées sur la mâchoire inférieure présentent un caractère identique.

Tableau I

	Spécimen n <sup>o</sup> 1	Spécimen n <sup>o</sup> 2
Longueur totale.....	470 mm	376 mm
Longueur à la pointe du V de la caudale.....	442	350

	Spécimen n° 1	Spécimen n° 2
Longueur standard.....	390 mm	318 mm
Hauteur.....	158	116
Longueur de la tête.....	137	113
Diamètre de l'orbite.....	25	21
Distance préorbitale.....	49	40
Longueur de la pectorale.....	131	97
Nombre de rayons de la dorsale.....	XI — 14	
Nombre de rayons de l'anale.....	III-9	III-8
Nombre de rayons de la pectorale (côté gauche).	17	
Nombre de rayons de la ventrale (côté gauche).	1 — 5	
Nombre de branchiospines (l'arc, côté gauche).	6 — 1 — 12	
Nombre de tubules sur la ligne latérale.....	plus quelques rudiments	
Nombre d'écailles en ligne longitudinale (immédiatement en dessous de la ligne lat.).....	environ 55	
Nombre d'écailles en ligne transversale (à la verticale du point d'insertion de la septième épine dorsale).....	environ 65	
	6/7 — 1 — 18/20	

Le chanfrein est nu. On compte six rangées d'écailles sur le préopercule.

La première épine de la nageoire dorsale est bien développée, égale à plus de la moitié de la seconde. La quatrième et la cinquième sont les plus longues. Les épines anales sont fortes, les nageoires pectorales allongées. L'extrémité postérieure de ces dernières dépasse nettement l'anus.

Vivant, *Lutjanus paravitta* présente une teinte générale rose, pâlisant sur les flancs et le ventre. Le museau, le chanfrein, la dorsale, la caudale et la partie antérieure de l'anale sont rouge groseille. La dorsale molle est frangée de blanc. Les pectorales sont orangées. Une barre noire, large d'environ deux écailles, court en ligne droite, au milieu du corps, de la partie postérieure de l'opercule à la naissance de la queue. La ligne latérale vient mourir à l'extrémité de cette barre, à l'intérieur de laquelle elle pénètre mais qu'elle ne traverse pas.

Conservé au formol, *Lutjanus paravitta* est d'une couleur jaunâtre légèrement violacée. Bien qu'estompée, la barre noire reste encore visible et peut conduire, lors d'un examen sommaire, à une confusion avec *Lutjanus vitta* (Quoy et Gaimard, 1824). C'est cette raison qui a motivé le choix du nom spécifique *paravitta*.

Les caractères suivants, groupés en tableau (tableau II), permettent de distinguer les deux poissons. Les figures 1 et 2 facilitent la comparaison.

Tableau II

	<i>Lutjanus vitta</i>	<i>Lutjanus paravitta</i>
Forme générale.....	allongée	élevée
Pectorale.....	relativement courte	allongée
Épines de l'anale.....	relativement faibles	fortes

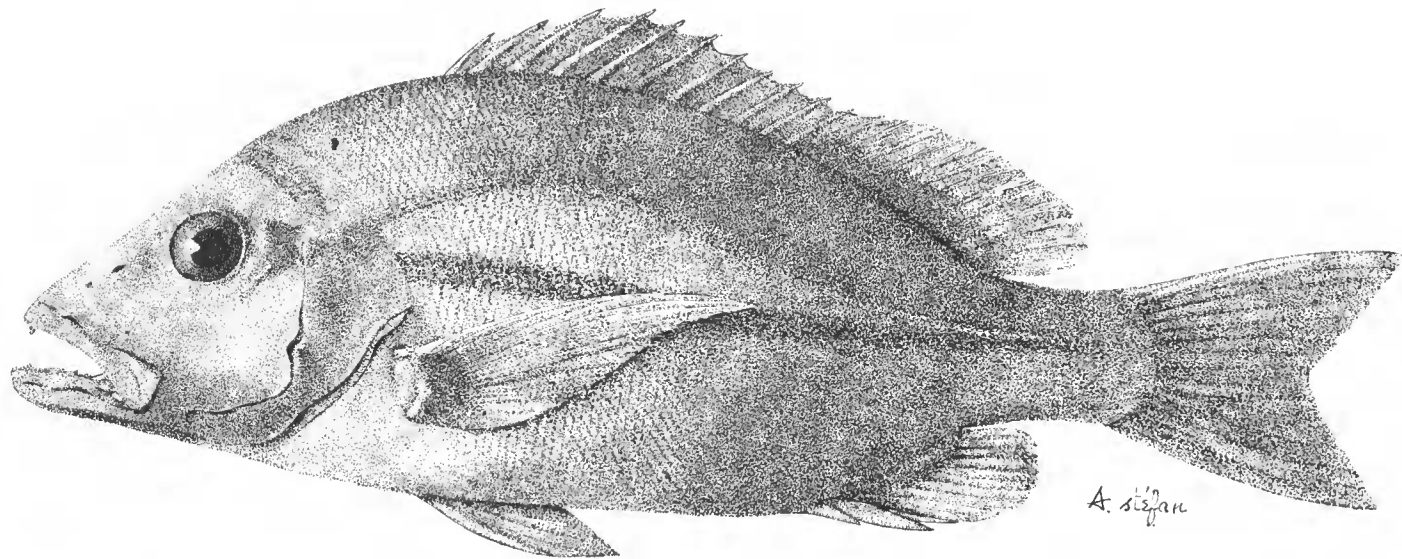


FIG. 1. — *Lutjanus paravitta* nov. sp.

	<i>Lutjanus vitta</i>	<i>Lutjanus paravitta</i>
Première épine de la dorsale...	inférieure à la moitié de la seconde	supérieure à la moitié de la seconde
Narines.....	deux trous bien marqués	trou postérieur bien marqué, trou antérieur beaucoup plus petit
Ligne latérale.....	coupe la barre sombre	pénètre dans la barre sombre mais ne la coupe pas
Ornementation constituée de lignes étroites et sombres parallèles entre elles.....	présente	absente
Couleur des nageoires sur exemplaires frais.....	jaune	rouge groseille

*Lutjanus paravitta* est connu à Nouméa sous le nom de Rouget de nuit. Rare, au dire des pêcheurs, pendant l'été austral il deviendrait abondant en hiver et représenterait alors environ 30 % des apports sur le marché de Nouméa. Il est en tous les cas strictement inféodé au faciès corallien.

Le Rouget de nuit atteindrait une taille de 50 à 60 cm.

## II. — *Lethrinus anarhynchus* sp. nov. (fig. 3).

La description est basée sur l'examen d'un seul spécimen que j'ai trouvé le 8 juin 1962 sur le marché de Nouméa. Il s'agit donc d'un holotype.

Ses caractéristiques morphométriques et méristiques sont les suivantes :

Longueur totale.....	300 mm
Longueur à la pointe du V de la caudale.....	270
Longueur standard.....	242
Hauteur.....	96
Longueur de la tête.....	85
Diamètre de l'orbite.....	21
Distance préorbitale.....	42
Longueur de la pectorale.....	78
Nombre de rayons de la dorsale.....	X — 9
Nombre de rayons de l'anale.....	III — 8
Nombre de rayons de la pectorale (côté gauche).....	13
Nombre de rayons de la ventrale (côté gauche).....	I — 5
Nombre de branchiospines (1 <sup>o</sup> arc, côté gauche).....	3 — 1 <sup>1</sup>
Nombre de tubules sur la ligne latérale.....	environ 45
Nombre d'écaillies en ligne longitudinale (immédiatement en dessous de la ligne latérale).....	environ 46
Nombre d'écaillies en ligne transversale (à la verticale du point d'insertion de la septième épine dorsale).....	5/6 — 1 — 14/15

1. Plus quelques rudiments (les branchiospines sont courtes et ressemblent à des moignons plutôt qu'à des épines).

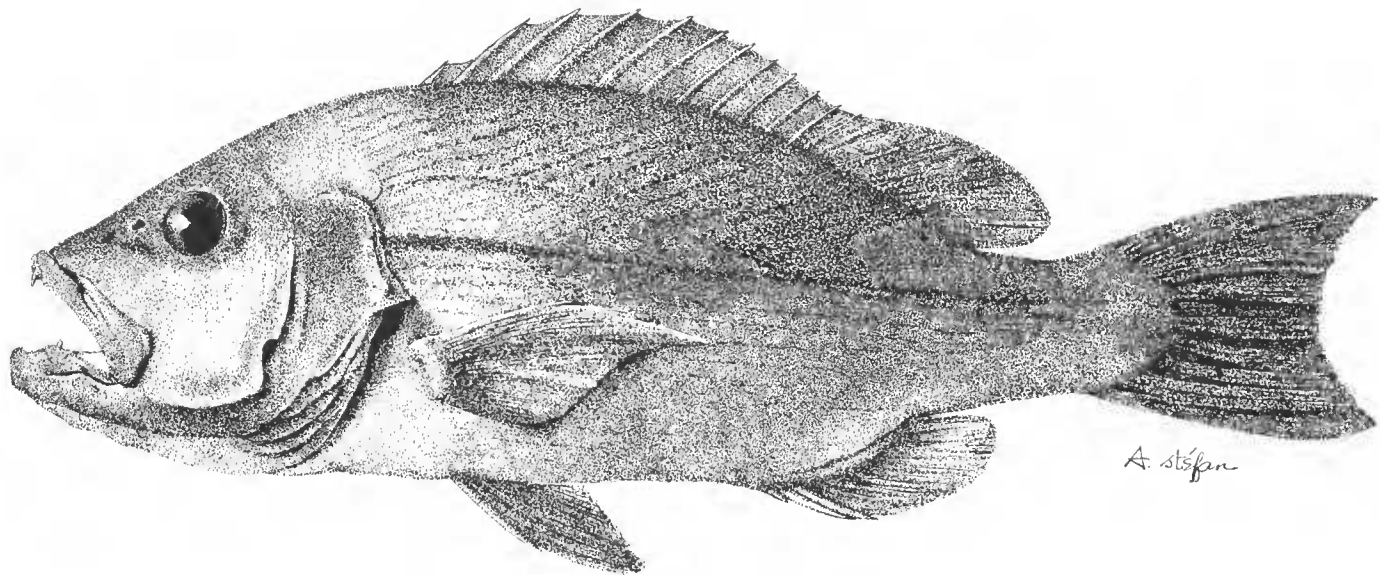


FIG. 2. — *Lutjanus vitta* (Quoy et Gaimard, 1824).

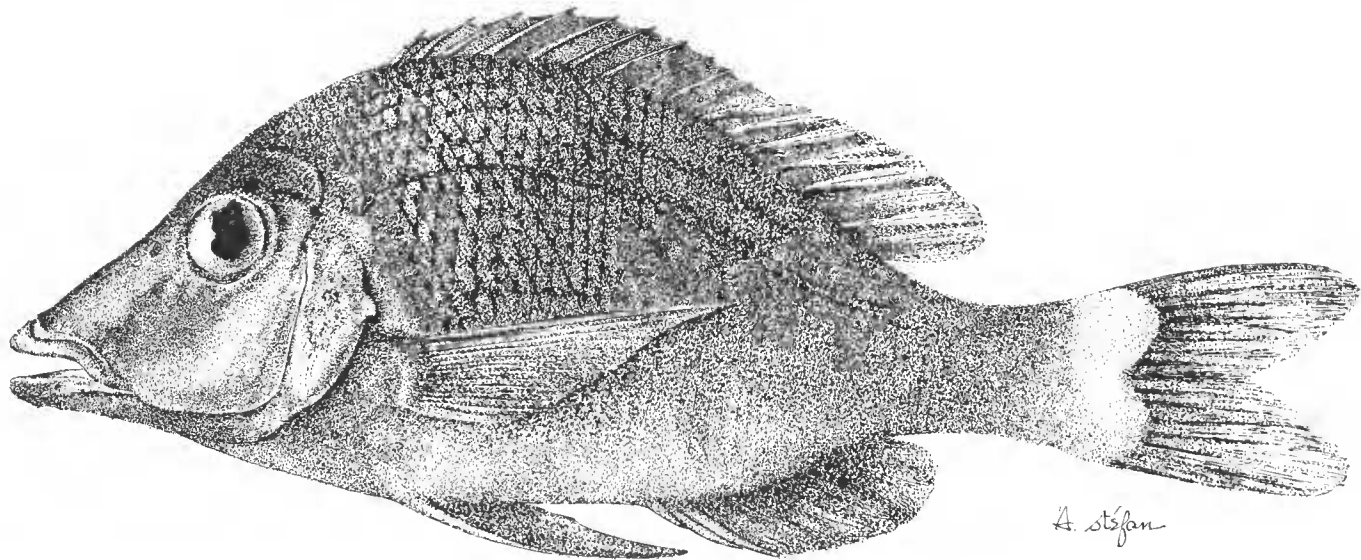


FIG. 3. — *Lethrinus anarhynchus* nov. sp.

Ce qui frappe à première vue chez *Lethrinus anarhynchus* c'est d'abord sa hauteur, ensuite la forme pointue de son museau auquel une concavité accusée du front et du chanfrein donne en outre un aspect singulier évoqué dans son nom vernaculaire (Bec de cane) aussi bien que dans son nom scientifique, créé par simple transposition.

La hauteur du corps est comprise 3,1 fois dans la longueur totale, la tête 3,5 fois dans cette même longueur.

Le diamètre de l'orbite est exactement la moitié de la distance pré-orbitale.

Les dents sont implantées sur une seule rangée. Deux faibles canines (une de chaque côté) s'insèrent sur la mâchoire inférieure, tandis que les dents de la mâchoire supérieure prennent la forme de meules vers le fond de la bouche.

La quatrième épine de la nageoire dorsale est la plus longue. Les épines anales sont fortes. Les nageoires pectorales sont allongées. Leur extrémité postérieure atteint une verticale passant par le milieu de l'anale. Une écaille en forme de triangle très étiré est insérée à l'aisselle des ventrales sous lesquelles elle peut rester cachée.

J'ai eu le tort de ne pas prendre de notes de couleurs sur le poisson frais, confiant dans les photos réalisées sur place. Celles-ci ont été perdues en cours d'expédition. Conservé au formol *L. anarhynchus* présente une couleur générale brune — plus accusée sur la tête et surtout sur le front. Des lignes sombres suivant exactement l'axe des écailles s'étirent de l'opercule à la queue. Elles sont nettement visibles sur le dos, s'estompent sur les flancs, disparaissent sur le ventre.

On peut trouver des *Lethrinus* présentant séparément l'un des deux caractères (forte hauteur du corps, profil concave du front) que j'ai mis en évidence au début de la description, mais leur coexistence suffit à isoler *anarhynchus* des autres espèces appartenant à ce genre.

*L. anarhynchus* pourrait atteindre une taille de 45 à 50 centimètres.

Au même titre que le Rouget de nuit, le Bec de cane est considéré en Nouvelle-Calédonie comme un poisson de premier choix. Rare, au dire des pêcheurs, pendant l'été austral il deviendrait abondant en hiver et représenterait alors près de 50 % des apports sur le marché de Nouméa. Il est en tous les cas strictement inféodé au faciès corallien.

O.R.S.T.O.M. et Laboratoire  
des Pêches Outre-Mer du Muséum.  
Dessins de R. STÉFAN.

#### BIBLIOGRAPHIE

- BLEEKER (P.), 1876. — Atlas ichthyologique des Indes orientales néerlandaises. T. VII, Percoides. Muller, Amsterdam.
- GÜNTHER (C.L.G.), 1873-75. — Andrew Garrett's Fische der Südsee. Band I. J. Mus. Godeffroy, zweiter Band, Hamburg.

- JORDAN (D. S.), TANAKA (S.) et SNYDER (J. O.), 1913. — A catalogue of the fishes of Japan. *J. Coll. Sci. Imp. Univ. Tokyo*, **33**, art. 1.
- LEGAND (M.), 1950. — Première liste de poissons collectés en Nouvelle-Calédonie. *Bull. Soc. Zool. France*, Paris, **75**, nos 5-6.
- POSTEL (E.) et FOURMANOIR (P.). — Données numériques sur une petite collection de poissons des environs de Nouméa (Nouvelle-Calédonie). A paraître *Cahiers du Pacifique*, Paris.
- QUOY (J. R.) et GAIMARD (P.). — Zoologie. *In* voyage autour du monde des corvettes l'*Uranie* et la *Physicienne* par L. de Freycinet, Pillet aîné, Paris.
- SCHULTZ (L. P.), 1953. — Lutjanidae. *In* Schultz and coll. : Fishes of the Marshall and Mariannas Islands. *Bull. U.S. Nat. Museum*, Washington, n° 202.
- SMITH (J.L.B.), 1959. — Fishes of the family Lethrinidae. *Ichth. Bull.*, Grahamstown, n° 17.
- 1963. — The fishes of Seychelles. Department of Ichthyology, Rhodes Univ., Grahamstown.
- TALBOT (F. H.), 1957. — The Fishes of the genus *Lutianus* of the East african Coast. *Ann. Mag. Nat. Hist.*, London, ser. 12, **10**.
- WEBER (M.) and BEAUFORT (L. F. de), 1936. — The fishes of the Indo-australian archipelago. Vol. VII, Brill, Leiden.
- WHEELER (J. F. G.), 1961. — The genus *Lethrinus* in the western Indian Ocean. *Fishery Publ.*, n° 15, Colonial Office, London.
- WHITLEY (G. P.), 1959. — Fishes from New Caledonia. *Proc. Roy. Soc. NSW*, 1958-59 (1961), Sydney.